

Dom Grappin correspondant de l'abbé Grégoire (1796-1830) [Bernard Plongeron]

Autor(en): **Adler-Bresse, Marcelle**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **22 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

ordonnances sur la constructions des unités navales, sur la confection des chaussures, etc.

Par la multitude des renseignements qu'il contient, ce volume nous permet de sentir intimément les préoccupations des responsables du pouvoir à une époque où la Révolution, dangereusement menacée par la guerre civile et par la guerre étrangère, doit mettre toute son énergie pour se donner le droit d'espérer une victoire prochaine.

Sierre

Michel Salamin

BERNARD PLONGERON, *Dom Grappin correspondant de l'abbé Grégoire (1796–1830)*. Paris, Les Belles Lettres, 1969. In-8°, 146 p., portr. («Cahiers d'études comtoises», 14).

Il faut savoir gré à Bernard Plongeron, spécialiste des questions religieuses pendant la Révolution française, d'avoir, par la présente édition critique, tout à la fois attiré l'attention des érudits sur les archives de Port-Royal et apporté une contribution à l'histoire de l'Eglise constitutionnelle de Franche-Comté. Comme il s'agit d'une correspondance – trente lettres de dom Grappin, dix lettres de l'abbé Grégoire – une touche colorée et vivante vient, de surcroît, renforcer l'intérêt de la publication.

Dom Grappin, correspondant de l'abbé Grégoire, était un bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne (1738–1833). Connu par ses travaux littéraires et scientifiques, secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, il avait prêté serment et était devenu l'un des membres les plus actifs et les plus représentatifs de l'épiscopat constitutionnel de Franche-Comté. Lorsque Grégoire enquêta en 1795 afin de rassembler la documentation nécessaire pour l'ouvrage qu'il projetait sur l'histoire de l'Eglise de France depuis la Révolution, il choisit dom Grappin comme correspondant du département du Doubs. C'est ce qui a donné lieu à la correspondance publiée par Bernard Plongeron d'après les dossiers de Port-Royal et les Archives bisonines.

Les documents sont groupés chronologiquement, ils exposent la réorganisation de l'Eglise constitutionnelle sous l'épiscopat de Le Coz, les luttes de cette église pour s'affirmer en dépit de l'intolérance ambiante. L'accent est mis sur les conciles de 1797 et de 1801, essai de collégialité des évêques et des presbytères diocésains assemblant tous les prêtres. Cela, joint à la réforme de l'enseignement du dogme, à l'emploi de la langue vernaculaire fait penser, bien entendu, à Vatican II. Ces lettres montrent aussi les efforts de l'Episcopat constitutionnel post-concordataire pour un rapprochement des confessions judaïque et chrétienne; Grégoire et l'archevêque de Besançon, Le Coz, œuvrent tout particulièrement pour cet œcuménisme, faisant ainsi figures de précurseurs.

Ces documents reflètent aussi l'atmosphère d'alors, les prêtres asservis en butte aux vexations de tout genre, aux persécutions de leurs

collègues réfractaires, revenus de prison ou d'émigration, les premiers soutenus, le plus souvent par le menu peuple, les seconds par l'aristocratie locale et les hommes en place. Ainsi Mgr. Le Coz se voit consigné à l'archevêché et gardé militairement lors du voyage du comte d'Artois à Besançon (p. 89), les honneurs épiscopaux sont refusés aux dépouilles des prélats constitutionnels Le Coz, Royer, Dorlodot.

Mais si ces documents permettent de saisir les traits de la vie religieuse en Franche-Comté à cette époque, ils relatent aussi, bien souvent, des épisodes peu connus, oubliés, de l'histoire d'alors, car la réalité est une, tout se touche dans la vie et la vérité historique est un miroir à multiples faces; ainsi la flambée anti-constitutionnelle de la Restauration y apparaît comme un des aspects de la Terreur Blanche et l'ex-jureur Grappin se voit mystérieusement mêlé au procès du maréchal Ney (p. 103); s'y rencontrent aussi des informations sur la Charbonnerie franc-comtoise, origine de la Charbonnerie italienne, à laquelle Grégoire s'intéressait en raison de «sa singularité et des résultats utiles qu'elle a produits» (p. 85). Ces lettres établissent, d'autre part, une connexion entre la franc-maçonnerie comtoise et le clergé constitutionnel, du moins d'un certain nombre de ses membres; en effet, Grappin avait pour amis des maçons notoires, tels le chanoine Labbey de Billy et l'ancien évêque Demandre ainsi que le préfet du Doubs, Jean de Bry, protecteur efficient des prêtres constitutionnels; dom Grappin était d'ailleurs lui-même maçon.

Cette correspondance a de surcroît le mérite de souligner certains traits de la physionomie de l'abbé Grégoire, son caractère entier, sa passion de justice et ses généreuses indignations, ainsi, ses révoltes devant les traitements infligés aux prêtres constitutionnels, son courroux devant les faiblesses de l'archevêque Le Coz, cédant devant la réaction bisontine (p. 66, 72); elle montre aussi son intérêt soutenu pour les travaux d'érudition, ses conceptions toutes modernes des méthodes historiques, se basant sur la statistique, faisant appel à l'économie, à la sociologie, ne faisant abstraction d'aucune branche des sciences sociales (p. 88).

Chacun des quarante documents présentés par Bernard Plongeron est précédé d'une courte analyse et pourvu d'abondantes notes qui prouvent l'érudition de l'auteur; d'autre part, la publication des textes est augmentée non seulement d'un avant-propos et d'une introduction mais aussi d'une synthèse de l'histoire du clergé constitutionnel de 1796 à 1830.

Si l'érudition de M. l'abbé Plongeron est digne d'admiration, s'il souligne utilement la partialité de l'historiographie religieuse traditionnelle pour reconstituer la complexité de la réalité, on ne saurait cependant être complètement satisfait de sa méthode de présentation; on ne décèle pas toujours suffisamment de séparation intellectuelle entre les diverses divisions adoptées: Avant-Propos, Introduction, Historique, l'ensemble apparaît quelque peu touffu; on regrette aussi l'absence d'un index détaillé qui faciliterait la consultation de l'ouvrage.

Malgré sa modeste apparence, la publication de M. l'abbé Plongeron s'avère intéressante tant par le choix des documents que par l'abondance des notes critiques les accompagnant; elle déborde de beaucoup les cadres de l'histoire religieuse et s'étend à tous les domaines de l'histoire de la Révolution française et au-delà.

Paris

Marcelle Adler-Bresse

Napoleon und Europa. Hg. von HEINZ-Otto SIEBURG. Köln, Berlin, Kiepenheuer & Witsch, 1971. 390 S. (Neue Wissenschaftliche Bibliothek, 44, Geschichte.)

Dieser Band sprengt insofern etwas den Rahmen seiner Reihe, als er eine Persönlichkeit in den Mittelpunkt stellt, diese allerdings in ihrer Wirkung auf den Kontinent behandelt. Es geht darum, anhand möglichst repräsentativer Beiträge den heutigen Stand der Napoleonforschung wiederzugeben. Von den insgesamt 15 Aufsätzen oder Buchausschnitten sind 7 deutscher Herkunft. Die Aufgabe war nicht leicht, da zahlreiche grundlegende Werke – wie etwa diejenigen eines Vandal, Fugier oder Godechot – sich allein schon ihres Umfangs wegen einer befriedigenden Parzellierung entziehen. Doch hat der Herausgeber als bewährter Kenner der französischen Geschichte und der französischen Historiographie die Auswahl mit grossem wählerischem Geschick gemeistert. Dass dabei ausgesprochen personalistische, ja fast personenkulthafte Beiträge neben analytischen stehen, liegt im Wesen der wissenschaftlichen Beschäftigung mit dem Thema, das in Frankreich auch heute noch nicht durchwegs der Sphäre der Heldenverehrung entrückt ist.

Das spürt man an den Beiträgen, die dem Hachette-Sammelband von 1961 entnommen sind: an der Lebensbeschreibung der verdienstvollen J. Lucas-Dubreton oder der Würdigung des Russlandfeldzuges durch den Marschall A. Juin. Der General weist dabei mit einiger Dringlichkeit eine Parallel von sich, die den Leser schon gar nicht erst behelligen soll: denn «der Traum Hitlers stützte sich nur auf seinen dumpfen, niederen Instinkt, während der Napoleons den Stempel des strahlenden Genius trug, der ihm eigen war» (S. 334)! Auch der Oberst B. Druène «Der Feldherr Napoleon – Theorie und Praxis der Feldherrenkunst» deutet mehr nur an, wo die originale Könnerschaft zur Schablone erstarrte.

Immer noch unverblasst wirkt demgegenüber die 1913 erschienene Untersuchung Pierre Murets «Zur Aussenpolitik Napoleons» mit ihrer auf Driault sich stützenden bedachtsamen Kritik an den Thesen Albert Sorels. Einen hervorragenden, in Kritik und Anerkennung souveränen Überblick entrollt Luigi Salvatorelli «Napoleon und Europa». Das Thema der besetzten Gebiete übernehmen in konzentrierter Form der Herausgeber selbst in der Betrachtung der «Auswirkungen des napoleonischen Herrschaftssystems auf die Verfassungsentwicklung in Europa», sowie die polnische Historikerin Senkowska-Gluck mit ihrem Blick auf das im westlichen Europa fast unbe-